

KIMURA



Midi de la France, 1973. Huile sur toile. 120 x 120 cm

Exposition du 10 septembre au 16 octobre 2010

Vernissage le jeudi 9 septembre de 18h à 20h

Galerie Camera Obscura

268, boulevard Raspail 75014 Paris • Tél : 01 45 45 67 08

Du mardi au samedi, de 13h à 19h • M° Raspail • www.galeriecameraobscura.fr

Depuis son ouverture en 1993, la galerie Camera Obscura s'est consacrée à la photographie. Elle est devenu depuis l'une des références en la matière, et d'aucuns seront étonnés de voir que nous présentons aujourd'hui une exposition de Chuta Kimura, artiste peintre.

Plusieurs raisons à cela, mais la plus décisive, bien que peu rationnelle, est tout simplement une passion pour cette oeuvre. Et un espoir que le public de la galerie sera conquis par la beauté des toiles de Kimura, comme nous l'avons été, et comme l'ont été dans leur temps des personnalités aussi diverses et éminentes que Jean Grenier, Germain Viatte ou Arthur Coleman Danto, critique et philosophe américain qui écrit en 2003 :

«La première oeuvre de Chuta Kimura que j'ai vue était reproduite sur la couverture du catalogue de l'exposition de Washington (Kimura. The Phillips Collection, 1984).

La vue de cette oeuvre m'a procuré une de ces émotions rares que l'on espère avoir dans le métier de critique d'art, où le regard s'abreuve soudain d'une beauté à laquelle aucune peinture ne l'avait préparé. C'était comme une vision d'un réel dont il serait impossible de se lasser.

...

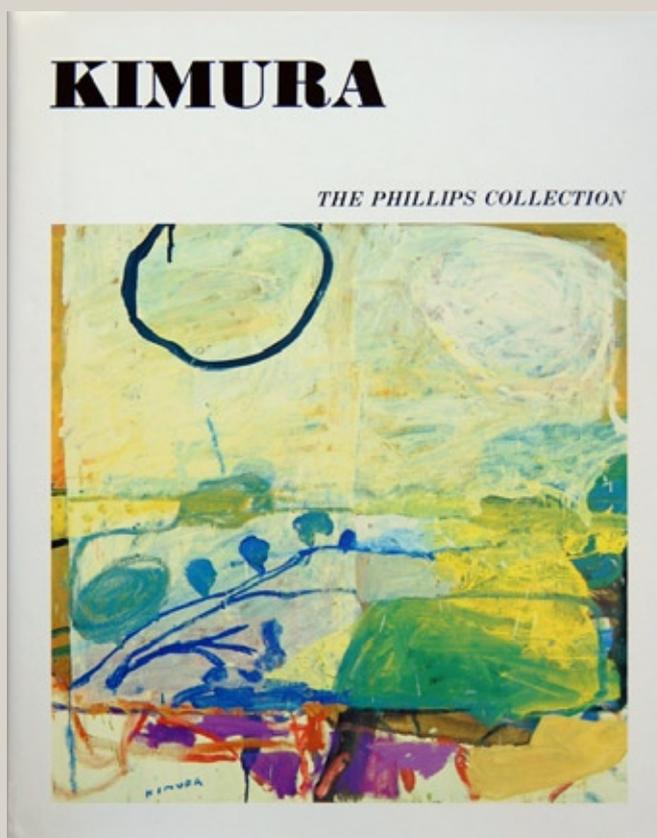
On ressent le rayonnement d'une joie véritablement religieuse dans son oeuvre, à côté duquel les plaisirs ordinaires de la vie, fût-elle heureuse, n'ont aucun poids. La relation de Kimura avec son art se rapproche sans doute de cette union extasiée avec une réalité éblouissante dont on parle parfois dans les textes mystiques.

...

Le critique Denys Sutton décrit ainsi la réaction de Kimura à une question qu'il lui avait posée sur ses motivations : «Il a bondi de sa chaise, a pris une posture de boxeur, et dans un grand éclat de rire, a déclaré que l'artiste devait attaquer son sujet avec rage». Il traitait la peinture comme une chose vivante. Il traitait les surfaces comme s'il fallait les ouvrir pour laisser pénétrer la vie, la lumière, la couleur et l'air pur.»

Athur C. Danto

(Extrait de "Kimura", catalogue de l'exposition à l'Hôtel des Arts, Toulon, 2003)



Chuta Kimura est né au Japon en 1917 (NB. On écrit parfois "Tchuta" ou "Tshuta", ce qui est phonétiquement plus proche du japonais, mais la transcription correcte est "Chuta"). Sa rencontre avec la peinture occidentale (Bonnard en particulier), a été un tel choc qu'il a souhaité habiter et peindre en France, rêve qu'il réalise en 1953 en s'installant à Paris avec son épouse Sachiko. Il y demeurera jusqu'à sa mort en 1987.

Jacques Zeitoun, directeur de la galerie Art Vivant, remarque très tôt le travail de Kimura, qu'il commence à exposer dès 1954. Il lui propose un contrat lorsqu'il ouvre la galerie Kriegel en 1964, où il l'exposera régulièrement jusqu'en 1977.

En 1962, Kimura fait la connaissance de Jean Grenier.

Rencontre importante. Cet écrivain, professeur de philosophie (il eut Camus pour élève à Alger), occupe la chaire d'esthétique et de science de l'art à la Sorbonne. Il est fasciné par ce "peintre Zen en Ile de France" (cf. texte du catalogue de la galerie Kriegel, 1967). Une amitié les liera jusqu'à la disparition de Jean Grenier qui écrit plusieurs textes sur Kimura. En voici deux courts extraits :

"On voudrait pouvoir situer Kimura dans l'histoire et la géographie de la peinture. C'est bien difficile ! Il dit avoir été intéressé par Matisse, Monet, Corot, Seurat et même Vermeer. Il se réclame de Bonnard comme de quelqu'un qu'il aime et qu'il admire. Et c'est vrai qu'il a une parenté avec lui. Il a appris avec lui à décomposer le prisme lumineux. Mais Bonnard est un doux, Kimura un violent."



Mai, 1973. Huile sur carton. 14 x 22 cm



Kimura au Clos Saint-Pierre, 1986. (Photo Sachiko Kimura)

«L'ordre est rompu, une grande bataille se livre entre les éléments et entre les couleurs. C'est que l'artiste a pris conscience des forces sous-jacentes de la Nature....

Toute son ambition est de dire, et il y réussit maintenant au-delà de ce qu'il pouvait espérer, la magnificence des choses à travers leur tumulte.»

Jean Grenier

Galerie Camera Obscura

268 Boulevard Raspail • 75014 Paris • www.galeriecameraobscura.fr • tél : 01 45 45 67 08

Kimura est un peintre exigeant, entier, totalement consacré à son art : durant les quarante quatre années passées en France, il n'apprendra pas la langue, se reposant entièrement sur son épouse pour toutes les questions pratiques (c'est elle qui prend l'initiative d'aller montrer son travail à la galerie Art Vivant, quelques mois après leur arrivée en France).

Après avoir découvert Paris et sillonné l'Ile de France en vélo, Kimura et son épouse, dès qu'ils le peuvent, prennent la route vers le sud de la France. Il retrouve dans le midi une nature qui lui rappelle sa région natale de Takamatsu.

Et la nature est précisément son grand thème, son inspiration. Durant l'été 1967, un ami lui prête une petite maison située dans un vaste jardin sauvage, à la Roquette-sur-Siagne : le Clos Saint-Pierre. Kimura était à ce moment là dans une période difficile de doute et de neurasthénie : l'immersion dans cette nature débordante de vie est une renaissance pour Kimura qui se met à dessiner intensément.

Dorénavant, et jusqu'à sa mort, il passera les mois de mai à septembre dans ce jardin, dessinant pour fixer la lumière autant que les formes ("Le dessin est un processus par lequel la lumière s'imprime dans mon âme").

Rentré à Paris, dans son atelier de Montparnasse (Il occupe celui d'un de ses anciens compatriotes : Foujita) il passe le reste de l'année à peindre, utilisant ses dessins comme référence.

A son arrivée en France, la visite des musées l'avait bouleversé et convaincu de l'insuffisance de sa technique : son désir d'utiliser la transparence de l'huile pour donner "de la chair et du sang" à sa peinture l'avait entraîné vers une longue recherche.

Akihiro Nanjo, l'un des meilleurs connaisseurs de l'oeuvre de Kimura (il l'a intensivement montrée dans la galerie "Art Yomiuri", qu'il dirigeait dans les années 80) décrit ainsi la technique de travail de Kimura :

"Avec une page de carnet de croquis punaisée près de sa palette comme référence, Kimura trace sur la toile les premiers éléments d'un paysage avec un pinceau fin. Puis tout commence.

Sur la toile verticale, il applique de vigoureux coups de brosse. Ensuite, une nouvelle couleur est étalée au couteau, formant une large surface qui absorbe les figures. Un autre geste large et rapide, à la brosse, crée des vagues de tons qui se mêlent à la surface de la toile, révélant la couche inférieure à travers des opacités inégales. Des touches de formes géométriques et de nouvelles figures sont réintroduites, se mêlant et amenant la profondeur dans l'espace de la toile. Dans une phase finale, une couleur dominante peut l'envahir en grande partie. Cette façon de peindre prend du temps car la couleur doit être étalée sur une surface qui a séché. Dans certains cas, une couche pigmentaire trop épaisse peut être grattée pour révéler la couche inférieure qui est alors lavée à l'eau savonneuse et maintenue en réserve. Kimura travaille simultanément sur plusieurs tableaux dans une journée. Chaque toile met en général quelques mois pour être menée à terme."

Après le décès de Kimura, la galerie Art Yomiuri ferme ses portes à Paris et son travail sera essentiellement montré au Japon.

Depuis 2003, plusieurs expositions (Hôtel des Arts de Toulon, galerie Nicolas Deman à Paris) ont permis de revoir les toiles, les pastels et les dessins de Kimura en France. Avec notre exposition, nous sommes heureux de contribuer modestement à cette redécouverte.

A l'automne 2009 est paru aux éditions Lienart un livre conçu par Satchiko Kimura comme une promenade dans les oeuvres que le Clos Saint-Pierre a inspiré à Kimura. Cette exposition veut être un hommage à ce chant de la nature et au magnifique livre dont il est la source.

Didier Brousse



Au printemps, 1980. Huile sur toile. 120 x 120 cm

De l'impressionnisme à nos jours, à travers des expériences diverses qui vont de la suppression de l'anecdote au règne de la couleur pure, de l'expressionnisme à l'abstraction, le tableau a cessé d'être une image dont nous serions les spectateurs plus ou moins attentifs, pour nous faire passer de l'autre côté de la barrière, derrière le miroir. L'apport fondamental des artistes modernes aura été de nous faire entrer à l'intérieur de la peinture.

L'oeuvre de Kimura, en ce sens, est exemplaire. Avec elle nous sommes affranchis non seulement de la perspective mais de la distance : nous nous trouvons d'emblée immergés dans le paysage qui, avant d'être un paysage, est un ensemble de forces, de couleurs, de vibrations. La toile nous frappe au visage comme une flaque de vent et nous envahit de toutes parts. Abolissant les limites, les barrières, les obstacles, elle nous situe au coeur de la matière, au centre de la nature, dans la palpitation ample ou brève du monde.

Jean-Dominique Rey

(Extrait de "Kimura", édition galerie Takarashi, Tokyo, 1983)

Galerie Camera Obscura

268 Boulevard Raspail • 75014 Paris • www.galeriecameraobscura.fr • tél : 01 45 45 67 08

Chuta KIMURA

1917 - 1987

BIOGRAPHIE

Chuta Kimura naît en 1917 à Takamatsu au sud du Japon dans une famille de la bourgeoisie provinciale. Au cours de son enfance, plutôt solitaire, il aime dessiner.

Dès 1930 il étudie au Kogei Gakko, une école d'arts décoratifs. Dans les livres, il découvre la peinture occidentale, dont Vermeer, Seurat, les fauves et Picasso qui l'attirent plus que l'art traditionnel japonais qu'on lui enseigne.

En 1936 il entre à l'Académie d'Art Nika à Tokyo.

Les années 1937 à 1945 sont marquées par la guerre et les problèmes de santé. Kimura est mobilisé et effectue son service militaire en Chine où il découvre, fasciné, l'art traditionnel chinois et la calligraphie.

Démobilisé pour cause de mauvaise santé, Kimura rentre au Japon. Il sera remobilisé à la fin de la guerre et renvoyé en Chine.

En 1941, au musée Ohara, lors d'une exposition de peinture française, il découvre Bonnard dont la lumière l'éblouit.

En 1947, Kimura épouse Satchiko Yunoki avec qui il décide de réaliser son rêve d'occident.

Grâce au soutien d'un mécène, le jeune couple s'installe définitivement à Paris en 1953 dans le quartier Montparnasse. Il fréquente les musées et continue à peindre malgré des conditions de vie très difficiles.

De 1954 à 1963, il participe à ses premières expositions en France (Plusieurs expositions personnelles à la galerie Art Vivant, à Paris et à la galerie Saint-Georges, à Lyon).

En 1958, première exposition personnelle à New York (Galerie David Findlay).

En 1962, Kimura quitte Paris pour Châtenay-Malabry où il fait la connaissance de Jean Grenier.

A partir de 1964, Jacques Zeitoun expose régulièrement Kimura à la galerie Kriegel, qu'il a ouverte avenue Matignon.

Pendant les mois d'été, Kimura et son épouse se rendent dans le Midi de la France où il trouve son inspiration. Il peint le jardin du "Clos Saint-Pierre" au dessus de Cannes, où il a son atelier, et les paysages du Var et des Alpes-Maritimes.

A partir des années 80 de nombreuses expositions lui sont consacrées dont celle au Centre Pompidou, à la FIAC ou à la Phillips Collection à Washington D.C..

En 1987, il assiste à son dernier vernissage à New York.

Il s'éteint à Paris le 3 juillet 1987.

Par la suite, plusieurs musées au Japon réalisent des expositions de Kimura parmi lesquelles les rétrospectives de Tokyo et d'Osaka en 1994.

Galerie Camera Obscura

268 Boulevard Raspail • 75014 Paris • www.galeriecameraobscura.fr • tél : 01 45 45 67 08

EXPOSITIONS (extrait)

- 2010 Galerie Camera Obscura, Paris.
2010 Galerie Nicolas Deman, Paris.
2009 Exposition collective: *1999/2009: Regards sur la collection du Conseil général de Var*, hôtel des Arts, Toulon.
2007 *Pastels - Clos Saint-Pierre*, Galerie Nicolas Deman, Paris.
2006 Galerie Nichido, Tokyo, Japon.
Galerie Nicolas Deman, Paris.
2005 Galerie Nicolas Deman, Paris.
2003/04 *Kimura - Rétrospective*. Hôtel des Arts, Toulon.
2004 Galerie Nicolas Deman, Paris.
2002 Musée départemental d'Art Moderne de Gunma, Japon.
Musée Kasama Nichido, Ibaraki, Japon.
2001 Galerie Saka, Tokyo, Japon.
1994 *Kimura - Rétrospective*. Musée national d'Art Moderne, Tokyo, Japon.
Kimura - Rétrospective. Musée national d'Art, Osaka, Japon.
1990 Musée départemental de Nara, Japon.
1987 Exhibition Space, 112 Green Street, New York, USA. (organisé par la galerie Art Yomiuri)
1986 Galerie Art Yomiuri, Paris.
1985 *Kimura - paintings and works on paper 1968-1984*. The Phillips Collection, Washington D.C., USA.
Galerie Ruth Sigel, New York, USA.
1984 Galerie Art Yomiuri, Paris.
1983 Galerie Takarashi, Tokyo, Japon.
1982 Galerie Art Yomiuri, Paris.
Galerie Krugier, Genève, Suisse.
1979 Exposition collective: *Regards de peintures*. Centre Georges Pompidou, Paris.
1978 Galerie Nichido, Tokyo, Japon.
1977 Galerie Kriegel, Paris.
Galerie de France et du Benelux, Bruxelles, Belgique.
1975 Galerie Nichido, Tokyo, Japon.
1971 Galerie Kriegel, Paris.
1969 Galerie Kriegel, Paris.
Galerie René Raporte, Antibes.
1967 Galerie Kriegel, Paris.
1958 Galerie David Findlay, New York, USA.
1957 *Biennale de Paris*. Musée du Louvre, Paris.
1956 Galerie Art Vivant, Paris.
Galerie St Placide, Paris.
1955 Galerie St Georges, Lyon.
1940-52 Participation régulière au salon Dokuritsu, Tokyo, Japon.

Dans les années 1980, la galerie Art Yomiuri lui consacre quatre expositions personnelles à la FIAC (1980, 1982, 1985, 1986).

BIBLIOGRAPHIE (extrait)

- 2009 *Kimura*, LIENART éditions, Montreuil-sous-bois.
- 2007 *Kimura: Pastels - Clos Saint-Pierre*, Catalogue galerie Nicolas Deman, Paris.
- 2005 *Kimura*, Catalogue galerie Nicolas Deman, Paris.
- 2004 *Kimura*, Catalogue galerie Nicolas Deman, Paris.
- 2003 *Kimura - Rétrospective*, textes de Gilles Altieri, Arthur Danto et Lydia Harambourg. Hôtel des Arts, Toulon.
- 1994 *Kimura. Rétrospective 1961-1987*, textes de Germain Viatte, Alain Grenier, Kunio Motoe et Akihiro Nanjo. Edité par le musée national d'Art Moderne de Tokyo et le musée national d'Art de Osaka, Japon.
- 1984 *Kimura: Paintings and Works on Paper, 1968-1984*, textes de Laughlin Phillips, Denys Sutton et Akihiro Nanjo. The Phillips Collection, Washington D.C., USA.
- 1983 *Kimura*, texte de Jean-Dominique Rey. GalerieTakarashi, Tokyo.
- 1980 *Kimura*, texte de Jean-Dominique Rey et Akihiro Nanjo, Art Yomiuri Co. Ltd., Tokyo.
- 1977 *Kimura*, texte de Max-Pol Fouchet. Catalogue galerie Kriegel, Paris.
- 1975 *Kimura 1956-74*, textes de Jean Grenier et Pierre Cabanne. Galerie Nichido, Tokyo.
- 1973 *Kimura*, textes de Jacques Zeitoun et Chuta Kimura. Catalogue galerie Kriegel, Paris.
- 1969 *Kimura*, texte de Chuta Kimura. Catalogue galerie Kriegel, Paris.
- 1967 *Kimura*, texte de Jean Grenier. Catalogue galerie Kriegel, Paris.
- 1965 *Kimura*, texte de Jacques Zeitoun. Catalogue galerie Kriegel, Paris.

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES (extrait)

Fond National d'Art Contemporain, Paris.
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris.
Hôtel des Arts, Toulon.
The Phillips Collection, Washington D.C., USA.
The National Museum of Modern Art, Tokyo, Japon.
The National Museum of Art, Osaka, Japon.
Abu Dhabi Oil Co. Ltd, Tokyo, Japon.
Kanazawa University of Art and Industrial Arts, Kanazawa, Japon.
I.C.U., Tokyo, Japon.
Nippon Television Network Corporation, Tokyo, Japon.
Toyota Motor Corporation, Toyota, Japon.
Takamatsu City Museum of Art, Takamatsu, Japon.
Hiroshima Art Museum, Hiroshima, Japon.
Kamiya Museum, Handa, Japon.
The Museum of Modern Art, Gunma, Japon.
The Museum of Modern Art, Ibaraki, Japon.
The Museum of Modern Art, Saitama, Japon.
Setagaya Art Museum, Tokyo, Japon.